

L'EDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

LA RÉGIONALISATION, NOUVEAU CATÉCHISME SOCIALISTE

La Wallonie reste eunuque sans la compétence de la culture et de l'enseignement. » Cette petite phrase, qui, transposée à la Flandre, tient du mantra pour nationalistes, est signée Paul Magnette. Lancée hier par le ministre-président de la Région wallonne, mais surtout par l'homme qui monte au sein du PS - au point de devenir celui qui en définit la ligne idéologique ? -, elle fait quasi figure de position politique de base. D'autant que

cette demande de régionalisation de la culture suit celle de Jean-Claude Marcourt, ministre de l'Economie et des Médias, autre point lourd wallon au PS. Le tout est en totale contradiction avec la nouvelle ministre CDH de la Culture, qui, dans ce journal, plaide pour le droit des francophones à leur culture et veut se battre contre la régionalisation de la compétence. Pendant longtemps, ce clan a été minoritaire chez les socialistes. On se rappelle les réactions outrées, notamment des camarades bruxellois, lorsque *Le Soir* avait révélé l'existence du « Plan W » du trio Marcourt-Labille-

Bodson, vus par certains comme des traîtres à la cause fédérale. Ou lorsque peu après, Marcourt avait évoqué ses doutes sur la Communauté française et plaidé pour régionaliser l'enseignement. Aujourd'hui, la cause semble être

entendue auprès de nombreux PS, tant bruxellois que wallons. Quant à la Communauté française, son existence est attaquée plus souvent qu'à son tour. On jure au PS qu'il n'y a pas de discussions existantes sur ces matières avec une N-VA honnie. Mais personne ne peut nier qu'il pourrait y avoir sur les matières institutionnelles - une future réforme de l'Etat -, des convergences entre les frères ennemis, si la tendance Magnette, Marcourt & Co. prend le dessus.